

- La disparition de l'ancien maire, Bernard Gaudou, avait marqué la commune
- Aujourd'hui, l'équipe de Jean-Paul Guillon poursuit la métamorphose.

Ronsenac a de la gnac

Sylviane CARIN
s.carin@charentelibre.fr

Ronsenac, 563 habitants, à 25 minutes d'Angoulême, à 2 minutes de Villebois, terrains à vendre». L'affichette annonce la couleur à l'entrée de la mairie. Le lotissement communautaire compte encore six parcelles disponibles. Au prix de 20 euros le m² viabilisé. Les deux premières sont construites et habitées. Les trois suivantes se sont métamorphosées en maison d'accueil pour personnes âgées et handicapées (Mafpah).

Cet établissement est géré, comme celui de Saint-Séverin et bientôt ceux de Charras et Dignac, par un même groupement qui réunit les collectivités, la Croix-Rouge, l'Aide à domicile en milieu rural (ADMR)... Les deux accueillantes et leur remplaçante logent au premier étage, les six pensionnaires au rez-de-chaussée. Ouvert depuis le 8 novembre, le lieu offre une alternative à la maison de retraite traditionnelle. Dans le même temps la municipalité, conduite par Jean-Paul Guillon après le décès accidentel de Bernard Gaudou en septembre 2009, mène une politique conquérante vis-à-vis des jeunes.

Le prieuré se prépare à accueillir des concerts

«Nous avons une douzaine de logements locatifs qui accueillent des couples avec des enfants. Cela permet d'avoir un apport d'élèves régulier» explique le premier magistrat, contrôleur de travaux à la Direction des routes. Résultat: 120 écoliers fréquentent le regroupement pédagogique intercommunal (RPI) Ronsenac - Charmant, la cantinière locale sert quotidiennement 74 repas. Le symbole de vie que représente l'école en milieu rural perdure.

La commune investit autant qu'elle le peut dans la pierre et dans un environnement qu'elle souhaite harmonieux. Elle vient de terminer l'atelier communal et s'attaque à la traversée du bourg. Un vaste chantier de 400.000 euros, subventionné à 70%, qui comprend l'effacement des réseaux et une voirie sécurisée. Ce chantier s'inscrit dans le prolongement de la place Saint-Jean-

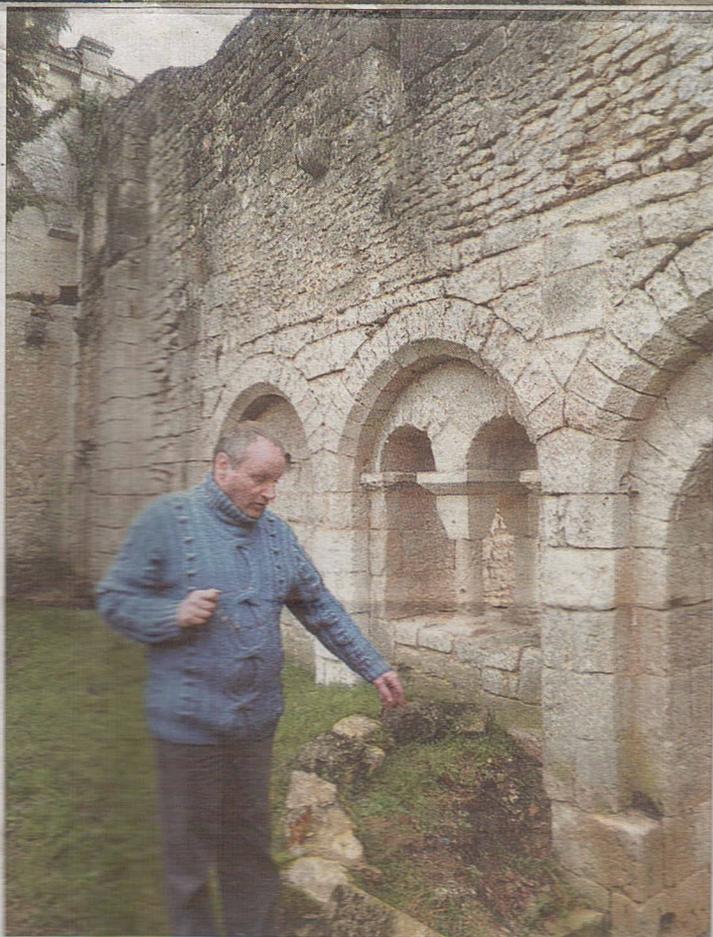


Jean-Paul Guillon, le maire (à droite) et Claude Vautour, le premier adjoint, devant la fontaine légendaire où les amoureux jettent des pièces pour se marier dans l'année. Photos S. C.

Baptiste. Une revalorisation qui a stimulé les habitants. «Beaucoup ont refait leurs devantures à la suite» observe Claude Vautour, le premier adjoint.

Encouragée par cet élan, la municipalité a décidé de soigner une quinzaine de ses hameaux. Placettes, aménagements paysagers, plantations... L'étude est terminée. Le coût est estimé à 100.000 euros, les aides devraient avoisiner les 60%. La première tranche concerne les villages de «La Renarderie», «La Michélie» et «Isle».

Ronsenac mise aussi sur l'attractivité du prieuré Saint-Jean-Baptiste, édifié aux XII^e et XV^e siècles. Son propriétaire, Adrien Montigny, poursuit la restauration. Après l'avoir ouvert aux visites, via l'office de tourisme, il espère accueillir des concerts l'été prochain. Comme Blanzaguet, l'an passé, Ronsenac postule aux Nuits romanes de la Région. Des spectacles qui valorisent le patrimoine. Sa fontaine Légendaire mérite aussi une scénographie. A deux pas du Périgord, Ronsenac se sent pousser des ailes touristiques.



Laurent Montigny, le propriétaire du prieuré Saint-Jean-Baptiste, poursuit la restauration de ce monument historique.